



Andrea Eichenberger
Les milles briques, 2015

ANDREA EICHENBERGER

LES MILLES BRIQUES

*RÉSIDENCE
DIAPHANE
2015

«J'aime les rencontres et les échanges qui s'en dégagent. C'est ce qui a poussé la psychologue Isabelle Marseille à m'inviter à la rejoindre sur ce projet de fabrication d'une mémoire de la maison d'arrêt de Beauvais. Avec ce lieu de détention, qui a cessé de fonctionner en décembre 2015, allaient disparaître de petites histoires, banales, mineures, qui racontent la condition carcérale et différentes manières de la vivre. Histoires qu'Isabelle avait entendues le long de ses douze années de travail à la maison d'arrêt. Avec le désir de faire sortir ces histoires de l'anonymat, de ce bloc homogénéisant qu'est la prison, avec l'envie de donner une chance à ce qui est invisible, à ce qui le deviendra peut-être encore plus avec la disparition, en France, des prisons en ville, Isabelle Marseille a voulu réunir photographies et paroles pour en donner une image et raconter comment les gens affrontent ce lieu, s'y inventent et tentent de créer des mécanismes pour qu'il devienne supportable. C'est ainsi que je me suis retrouvée dans «les mille briques» (comme l'appellent les personnes détenues), où j'ai pu faire de nombreuses rencontres qui allaient me permettre, non seulement de construire une mémoire visuelle, mais aussi de poser des questions, par le biais de la photographie, sur la condition carcérale en France et sur la difficulté que nous avons de regarder l'autre».

"I like meetings and the exchanges that come from them. That is what prompted psychologist Isabelle Marseille to invite me to join her on this memory-making project in Beauvais remand centre. The closure of this place of detention, which ceased operating in December 2015, was to lead to the disappearance of minor, everyday little stories telling of prison life and different ways of dealing with it. Isabelle had heard such stories throughout the twelve years she worked in the remand centre. Wishing to bring these stories out of anonymity and the homogenising block that prison represents, and seeking to give some chance to what is invisible and may become even more so with the disappearance of prisons within French towns, Isabelle Marseille wanted to combine photographs and words to give an image of these and to tell how people face up to this place, invent themselves in it, and try to find ways of making it bearable. So it was that I came to find myself in the 'thousand bricks' (as the detainees call it), where I was able to meet many people who were to enable me not only to build a visual memory, but also to raise questions, by means of photography, on prison conditions in France and on the difficulties we have in looking at each other".

Andrea Eichenberger est née en 1976 à Florianópolis (Brésil). Diplômée en arts visuels au Brésil, elle a réalisé des études de photographie et un doctorat en anthropologie en France. Elle vit et travaille entre sa ville natale et Paris.
www.andreaeichenberger.com

Andrea Eichenberger was born in Florianopolis (Brazil) in 1976. Having graduated in Visual Arts in Brazil, she studied Photography and obtained a PhD in Anthropology in France. She lives and works between her home town and Paris.
www.andreaeichenberger.com